

# L'Abeille.

12<sup>ème</sup> Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

12<sup>ème</sup> Année.

VOL. XII.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 19 DÉCEMBRE, 1878.

No. 14.

## Souvenir du Foyer.

(Air: Sur le grand mat )

### I.

Au sein des plaisirs de la ville  
Mon âme est comme un grand tombeau  
Je rêve un bonheur plus tranquille,  
Et je regrette le hameau:  
Du fond du cœur à ma paupière  
Je sens des pleurs souvent monter:  
Je me rappelle la chaumière,  
Et j'entends mes oiseaux chanter!

### II.

Quand l'impitoyable triestesse  
Jette à mon front son voile noir;  
Quand l'amitié surtout me blesse;  
Quand dans mon âme il se fait soir:  
Du fond du cœur à ma paupière  
Je sens des pleurs toujours monter:  
Je me rappelle la chaumière,  
J'entends mes sœurs causer, chanter!

### III.

Quand sur la ville étincelante  
La lune au ciel vogue sans bruit,  
Quand sur la neige éblouissante  
Rayonne doucement la nuit:  
Encore une larme importune  
Du fond du cœur monte toujours:  
Reverrai-je tes clairs-de-lune,  
O ma chaumière, ô mes amours!

186...

J. A. G.

Ste-Thérèse, 9 décembre 1878.

Monsieur le Rédacteur,

Vous le savez, comme les individus des séminaires ont leurs particularités, Le nôtre a les siennes, et, si vous le permettez, je les ferai connaître; cela, le plus brièvement possible, sans dire un seul mot de grec ou de latin, de réfectoire ou de ragoûts, de c'oche ou de règlement.

D'abord, un coup d'œil sur nos salles de récréation. La plus vaste a cent trois pieds de long sur quarante de large. Des colonnes de fer, ornées de reliefs et de couleur verte avec dorures, soutiennent, à douze pieds au-dessus de nos têtes les plus altières, un plafond éclatant de blancheur. A travers des fenêtres aussi vastes que nombreuses, la lumière du jour nous arrive à grands flots, et le soir, vingt jets de gaz nous éclairent. A l'extrémité de la salle, on voit les bustes du vénéré Pie IX et de Monseigneur Bourget, qui semblent présider à nos jeux. Les murs, dont la partie inférieure est lambrissée de frêne verni, sont décorés de plusieurs peintu-

res à l'huile richement encadrées. On y remarque surtout les portraits des fondateurs et bienfaiteurs du Séminaire: de Messieurs Ducharme, Duquet, Dajenais et Aubry, tous d'heureuse mémoire. Nous aimons toujours le souvenir des fondateurs de la maison; mais, avouons-le, jamais il nous fut donné de les voir. Pour M. Aubry, au contraire, que nous avons tous connus, auquel un si grand nombre d'entre nous doivent l'incalculable bienfait d'une éducation classique, avec quel bonheur nous contemplons son image! avec quel bonheur nous lui donnons amour et reconnaissance! Par une coïncidence heureuse, le portrait de cet homme si zélé pour l'Eglise, se trouve le plus près de la chapelle, qui forme un édifice à part. Pour un instant, pénétrons dans le saint lieu. Bien que d'un style simple, cette chapelle plaît aux yeux, et par sa blancheur, elle inspire de pieux sentiments, nous disant, quel doit être l'état de l'âme où vient résider le Seigneur. Ce qui attire ensuite l'attention, c'est un tableau de St Charles Borromée, qui domine le maître autel et les autels latéraux. Ce tableau, l'œuvre d'un maître italien, donne beaucoup d'éclat au petit sanctuaire, surtout lorsqu'il revêt ses ornements de fête.

L'orgue mérite aussi une mention spéciale. Il est tout neuf et compte vingt-sept registres. Au dire des connaisseurs, la qualité de cet instrument répond bien à son apparence qui est magnifique.

Monsieur le Rédacteur, si mon babillage ne vous cause point trop d'ennui, veuillez me suivre au quatrième étage.

.....Nous voilà dans une enceinte majestueuse, sous une voûte élevée, surmontée d'un dôme qui sert à la fois d'ornement et de ventilateur. Là, sur des gradins long de plus de cent pieds, sont rangés des centaines de pupitres d'un rouge douteux; vétérans, pour la plupart, couverts de cicatrices et de blessures. A la *Sagesse*, à la *Philosophie*, les plus haut degrés de l'amphithéâtre; vient ensuite la Rhétorique, puis les classes subséquentes. En face de tous, une gigantesque tribune s'adosse au mur. C'est là que siège le régent avec la gravité d'un roi sur son trône. De ces hauteurs, partent la foudre et les éclairs, et... quels éclairs!!..... on

se croirait parfois au pied du Sinai. Quant le ciel est serein, cette enceinte est ravissante avec sa voûte et ses murs si blancs; avec ses dix-huit croisées qui laissent apercevoir un horizon sans bornes. Là aussi, nous sommes dans la région des hirondelles; et, lorsqu'au printemps les fenêtres sont ouvertes, il n'est pas rare d'en voir voltiger au-dessus de nos têtes. Malgré l'opinion du régent, malgré les *fâcheux accidents* que ces visites entraînent parfois, nous les aimons beaucoup: elles rompent la monotonie des heures d'études toujours si longues pendant les chaudes journées de juin.

Je finis, Monsieur le Rédacteur. Maintenant si quelqu'un des vôtres pense mon récit au-dessus de la réalité, la voie ferrée passe à nos portes, qu'il vienne se convaincre de ce que j'ai dit, et voir avec quel plaisir les Thérésiens reçoivent les visiteurs, surtout lorsqu'ils sont de l'Université Laval ou du Séminaire de Québec.

Amicus amici.

Basilique de N.-Dame de Québec.

Travaux d'excavation faits en 1877.

(Suite.)

Après nous être attardés, plus longtemps que ne l'avions prévu, sous la nef et sous le chœur de la Cathédrale, nous touchons enfin au sanctuaire, c'est-à-dire à la partie la plus voisine de l'autel. Avec quel respect ne devons-nous pas nous en approcher, puisque les tombeaux que nous allons apercevoir, les ossements que nous allons toucher, sont ceux de nos premiers Pasteurs qui, à quelques exceptions près, ont voulu reposer dans cette Eglise de Québec qu'ils eurent pour siège et pour théâtre principal de leurs travaux et de leurs vertus.

Jusqu'ici, la surveillance accordée aux exhumations, n'avait pas été négligée; mais à partir de ce moment, elle devint plus attentive encore, à la demande de Monseigneur l'Archevêque lui-même. En exprimant ce vœu plein de sagesse, Sa Grandeur voulait montrer à tous quelle haute vénération Elle conserve pour ces hommes admirables qui l'ont précédée sur le trône épiscopal et dont Elle est appelée à continuer les saintes œuvres et le divin ministère.